

Hyolain et Néroli, mes deux pinpins chéris

Le long célibat de Hyolain



Lorsque, le 9 mai 2012, j'ai accueilli Hyolain, mon troisième lapin, je savais que je lui trouverais une compagne, parce que deux petits lapins sont plus heureux qu'un lapin tout seul. Je n'ai pas trouvé, dans ma région, d'élevages qui me convenaient et, après avoir vécu plusieurs fois des déboires, je ne voulais plus acheter en animalerie. Dès l'arrivée de Hyolain, j'ai trouvé sur le net plusieurs sites d'éleveurs, qui proposaient des races qui me plaisaient, dont celui des adorables petits angoras de Siegrid, que j'ai suivi pendant plusieurs mois. Une chose, cependant, me retenait : aller chercher le petit lapin si loin de chez moi.

Dès juillet 2012, Hyolain déclara une grave maladie ; il fallut attendre sa guérison en août 2012, puis j'ai préféré qu'il soit bien remis de sa convalescence. J'avais aussi beaucoup d'appréhension à l'idée de le faire stériliser. Hyolain attendait donc toujours sa petite fiancée, seul et désespéré.

Hyolain est un petit lapin très doux et câlin, qui aime recevoir des caresses et faire des léchouilles. Il est très intelligent,



a appris très vite à répondre à son nom et à faire des tas de choses que je lui ai enseignées, et d'autres que j'aurais préféré qu'il ne sache pas, mais qui me fascinent car elles montrent combien il est malin ! Le fait de l'avoir soigné nous a rendus très proches l'un de l'autre.



Hyolain est un petit lapin très prudent, qui regarde bien avant de sauter où il va atterrir. Il est sage, sensible et obéissant. Il aime plus que tout se promener et courir dans le jardin d'où il revient dès que je lui dis de rentrer. Mon petit amour a quelques défauts aussi : c'est un grand gourmand et aussi un petit lapin qui n'a jamais été vraiment propre ! Lorsqu'il est réprimandé, ou lorsqu'il faut lui refuser quelque friandise néfaste à sa santé, Hyolain boude !

Séduisante Miss Néroli Crunch

Trouver une petite compagne qui puisse convenir à Hyolain était pour moi un défi ; je souhaitais qu'elle soit de sa taille et que son caractère s'accorde avec celui de Hyolain, car rien n'aurait été pire que de devoir les séparer à vie. Bien sûr, il fallait que ce soit une demoiselle sans le moindre risque d'erreur. C'est alors qu'apparut sur le site



de Siegrid une séduisante petite princesse lapin, née le 22 décembre 2012, toute brune avec juste un ti' bout de papatte blanc, fille d'Orangina et de Crunch, bébé 4 d'une portée de cinq. Je venais de prendre rendez-vous pour la stérilisation de Hyolain qui devait avoir lieu le 12 février, et les vacances scolaires d'hiver débutaient dans ma région. Avec elles, le cortège des amoureux des sports d'hiver rendait possible l'improbable voyage devant relier directement la Touraine aux montagnes alpines, par covoiturage. Je pris contact avec Siegrid qui répondit très volontiers aux nombreuses questions que je posai. Elle fit preuve de beaucoup de patience tandis que je me décidais, accepta de garder Néroli un peu plus longtemps, de l'emmener chez le vétérinaire, alla chercher son sac de transport à la Poste et finalement la conduisit à Chambéry pour le covoiturage ce que j'appréciai particulièrement.



Premières rencontres de Néroli et Hyolain

C'est ainsi que Néroli arriva chez moi en compagnie de quelques flocons l'après-midi du 23 février 2013, âgée exactement de huit semaines et un jour. Le néroli est l'huile essentielle extraite de la fleur d'oranger (bigaradier), prénom choisi en hommage à sa maman Orangina, de laquelle Siegrid me parlait volontiers et à laquelle je m'étais épistolairement attachée. En outre, la fleur d'oranger ornaît autrefois les couronnes des mariées et était le symbole de l'union que j'espérais longue et heureuse avec Hyolain.



Dès son arrivée, Néroli fut installée dans sa chambre personnelle. À peine son sac de transport ouvert, elle se mit à fureter et explorer son nouvel environnement et à tomber en arrêt devant le miroir qui lui renvoyait son image. Ni Hyolain, ni Néroli n'ont jamais été enfermés en cage chez moi. À leur arrivée, la cage, toujours ouverte, leur permet de délimiter un petit espace qui est leur chez eux, mais très vite l'un et l'autre se sont aventurés dans la pièce que je leur avais allouée, puis progressivement dans toute la maison. Ni l'un, ni l'autre n'ont jamais mérité d'être emprisonnés, et je trouve très positif pour leur développement qu'ils puissent jouer, courir, sauter à leur guise, explorer et

découvrir, grimper sur le canapé pour réclamer un câlin, ou sur le lit pour se reposer, accourir à la cuisine lorsque je dis "À table !", venir demander de l'eau ou des granulés, réclamer à sortir au jardin, toutes choses que Hyolain fait et que Néroli apprend encore. Je crois sincèrement que la cage rend les animaux taciturnes lorsqu'on les y laisse sans sortie et que le mieux pour eux est la liberté totale que l'on accorde volontiers à un chat ou un chien.



Comme elle ne semblait pas craintive pour un sou, le soir même de son arrivée, j'ai présenté Hyolain et Néroli l'un à l'autre. Néroli était dans sa cage fermée, la seule fois que cela lui est arrivé, pour la protéger si Hyolain s'était avéré très combatif. Au lieu de cela, Hyolain est tout de suite allé essayer d'enfiler son petit museau entre les barreaux de la cage, tandis



que Néroli, de son côté, en faisait tout autant. Puis Hyolain a mis ses deux pattes avant sur mon genou et m'a regardé bien droit dans les yeux : j'ai compris qu'il me demandait d'ouvrir la cage, ce que j'ai fait. Hyolain a sauté dans la cage, tandis que Néroli en sortait. J'ai ressorti aussitôt Hyolain de la "maison" de Néroli ; son premier travail avait été de marquer partout où Néroli avait laissé son parfum, envoutant à n'en point douter pour Hyolain. Puis, Hyolain a poursuivi doucement Néroli, la reniflant à pleins poumons sans essayer de lui faire de mal ni de l'effrayer. Au bout d'une dizaine de minutes, Néroli a tapé très fort de la patte, et Hyolain, prenant un air marri, est sorti de sa pièce. Je suppose que Néroli venait de lui dire un gros "zut" en lapin !

Dans les jours qui ont suivi, Hyolain me poursuivait dans toute la maison en faisant des honk honk, se dirigeant vers la pièce de Néroli, revenant me chercher, pour bien me signifier qu'il souhaitait la revoir. On dit qu'il faut aller doucement pour la rencontre, aussi n'ai-je pas cédé tout de suite à ses supplications. Il est arrivé que Hyolain trompe ma vigilance et rentre dans la pièce de Néroli. De son côté, elle le fuyait de moins en moins, juste pour faire sa coquette, car dès que Hyolain s'arrêtait, elle revenait passer comme une fusée sous son nez ! A d'autres moments Néroli n'avait aucune difficulté à



escalader et se réfugier à un endroit où Hyolain ne pouvait l'atteindre. Dès toute petite, elle s'est avérée très agile. Elle avait, par exemple, fait tomber toutes les chaussures de l'étagère qui était dans sa chambre pour s'installer au deuxième étage où Hyolain ne savait grimper pour l'atteindre. Très vite, c'est là que je lui ai servi ses repas, car mon grand gourmand dévorait en un clin d'œil toute la ration de Néroli, au risque de faire une indigestion, lui qui est un peu fragile de ce côté-là. Lorsqu'elle était seule, Néroli tapait de la patte, très bruyamment et très longuement. Je n'ai compris que plus tard que c'était sa façon de réclamer son copain Hyolain.



Néroli s'est montrée rapidement très à l'aise, se promenant sans crainte dans sa pièce, mangeant ses granulés avec appétit mais sans précipitation, venant vers moi me donner un petit coup de tête, puis s'enfuyant dès que je tendais la main vers elle. Ce qu'elle a tendance à toujours faire actuellement, sauf si ladite main contient une friandise pour elle ! Cela va sans dire ! Par contre, elle

est restée dans mes jupes lors de sa première sortie au jardin, le 3 mars, tandis qu'un rayon de soleil mensonger et une température clémente semblaient nous annoncer un printemps radieux. Pourtant, depuis lors, il a fallu ressortir du placard les vêtements d'hiver et le parapluie car le printemps a battu des records de froideur et d'humidité, si bien que demoiselle Néroli, n'a guère eu à nouveau l'occasion d'aller batifoler dans les herbes folles, ni de s'accoutumer à l'ivresse du grand air vivifiant.

Petite lapine s'est avérée très tôt pleine de vie et de santé : elle court, saute, fait des binkies, grimpe partout y compris dans des endroits auxquels on n'aurait pas cru qu'elle aurait accès. Elle ne craint aucune pirouette compliquée. Il m'a fallu modifier sa pièce pour plus de sécurité : demoiselle cavalaît sur sa cage et, de temps en temps, une papatte passait à travers les barreaux ce qui ne semblait pas la déranger, ni l'arrêter. Intrépide, elle était toujours en mouvement !

En mouvement aussi lorsque je la coiffais, comme Siegrid me l'avait recommandé pour éviter qu'elle ait des bourres. Néroli n'aime pas du tout être brossée et me l'a fait savoir très clairement dès la première tentative. Les conseils de Siegrid m'ont alors été très précieux pour parvenir à convaincre miss Lapinette de se laisser faire ! Il se pourrait qu'elle ait hérité du caractère affirmé de son papa, Crunch, agile aussi et intelligent ! Siegrid m'a été d'une aide précieuse pour mieux comprendre Néroli et savoir réagir en conséquence. Néroli est un petit personnage très différent des lapins que j'ai eus par le passé et aux antipodes de Hyolain en ce qui concerne le caractère et les goûts.

Ensemble pour la vie

On dit que les contraires s'attirent. En tous les cas, cet adage s'est révélé exact pour les deux lapins, qui n'avaient de cesse de se retrouver depuis le jour de leur rencontre. Si bien que le 10 mars, j'ai capitulé. Bien avant le temps normal pour une quarantaine... Mais ce matin là, les deux lapins étaient particulièrement insistants :



Hyolain : "Elle est où Néroli, dis ? Elle est où Néroli ?" Hyolain me poursuivait de ses honk honk partout où je me dirigeais.

Néroli "Veux voir Hyolain ! Veux voir Hyolain !" Elle courait vers la porte fermée de sa chambre, revenait vers moi, retournait vers la porte fermée, ne regardait pas son petit déjeuner.

Moi : "Mange ma puce, sinon Hyolain ne va pas t'en laisser !"

Néroli : "Veux sortir ! Veux voir Hyolain !"

Moi : "et puis zut, débrouillez vous tous les deux, tu mangeras plus tard !"

...et c'est ainsi que, Hyolain et Néroli publièrent leurs bans. Il s'avéra vite inutile de les séparer, chacun sachant exprimer à l'autre son besoin de s'isoler de temps en temps, et préférant le plus souvent être ensemble. Hyolain et Néroli célébrèrent donc leurs épousailles, pour le meilleur et pour le pire et filent depuis lors le parfait amour comme dans les contes de fées. (à ceci près qu'il n'est pas question qu'ils aient de nombreux enfants...)



Au tout début, le problème majeur que je rencontrais est que Hyolain, très attiré par la bonne chère, avalait son repas en moins de temps qu'il ne faut pour le raconter, et engloutissait aussitôt celui de Néroli qui ne semblait y trouver aucun inconvénient majeur. Il allait même lui chercher dans la bouche, sans que jamais Néroli ne manifeste le moindre mécontentement. Moi si !

Car il arrivait que mon adorable goinfre se rende malade à trop manger !

Aussi Hyolain et Néroli ont-ils dû pendant un temps faire table à part. Demoiselle Néroli mettait un temps fou à déguster une tendre feuille d'endive, un petit bout de carotte sucrée, une branche de mélisse parfumée, entrecoupant chacune de ses dégustations sublimes de jeux, de petits dodos, d'explorations diverses. La séparation avait donc tendance à durer et ce n'était pas facile tous les jours. Enfin, lorsque la transition des granulés fut faite, lorsque Néroli fut habituée à la



diversité des légumes et herbes que j'avais introduite au départ avec précaution, je tentais de les faire manger ensemble, chacun dans son écuelle, la rouge pour Hyolain, la blanche pour Néroli avec un succès assez mitigé, chacun trouvant que

c'était bien meilleur dans la gamelle de l'autre.

Heureusement, petit à petit Hyolain prit modèle sur Néroli, et cessa de tout avaler d'un coup, bien plus intéressé à suivre sa belle dans ses pérégrinations, qu'à rester devant sa gamelle. Les tendres dîners aux chandelles en amoureux, devenaient alors possibles. Ils mangent désormais ensemble dans une même écuelle et les quantités semblent



s'équilibrer. Hyolain continue à être toujours le premier arrivé lorsque sonne la cloche de la cantine ! Néroli le suit bientôt. Sans doute a-t-elle compris que si elle tarde trop, les meilleurs morceaux auront disparu : plus de petits morceaux de pomme, plus de trèfle du jardin, plus de plantain, tous mets qui sont les préférés de Néroli. Par contre, elle laisse volontiers l'épinard à Hyolain et n'est pas aussi aventureuse que lui lorsqu'il s'agit de goûter un nouveau plat. Plusieurs tentatives sont souvent nécessaires et alors, je continue à présenter à Néroli seule les nouveautés avant que Hyolain n'en fasse son ordinaire !

Dernièrement il a fallu ruser pour éloigner le museau frémissant d'envie de sieur Hyolain et supplier patiemment miss Néroli de bien vouloir venir goûter au persil vitaminé. Elle est venue avec prudence, petit nez tendu pour recueillir les effluves de la curieuse plante que je lui présentais, tandis que les quatre papattes refusaient encore de se risquer davantage. Enfin, elle a goûté un tout petit bout, qui lui a beaucoup plus sans doute, puisqu'elle a dégusté aussitôt tout le reste de son cadeau.





Le printemps humide a eu un avantage : le seigle et le ray grass anglais ont bien poussé au jardin et les deux compères en ont fait des orgies. Néroli ne s'est même pas fait prier !.

Hyolain s'inspire des qualités de sa belle sur d'autres points encore. Je l'ai surpris essayant d'imiter le petit saut de côté que Néroli exécute lorsqu'elle veut échapper à ses avances, avec moins de grâce toutefois que le modèle.

Gracieuse fille de l'air, Néroli fait des bonds très hauts, à la verticale, agrémentés éventuellement d'un quart de tour en leur point culminant, parfois par dessus Hyolain qui n'en croit pas ses douces oreilles. Elle est extrêmement agile et dynamique. On croirait voir un petit chamois des montagnes où elle est née. Bien plus jeune que Hyolain, elle a été capable de sauter sur le canapé, et même sur l'étroit dossier avec un équilibre parfait. Petite ballerine enjouée, Néroli est experte en sauts compliqués, qu'elle exécute avec une grande dextérité. Elle maîtrise complètement les courses folles, le passage dans leur étroit tunnel sans

ralentir son élan, le bond entre deux obstacles pour monter ou descendre de la cheminée où ils aiment tous les deux se détendre ou dormir. C'est un vrai plaisir de la voir réaliser des

cabrioles variées. Je l'encourage vivement et elle redouble alors de créativité.

Depuis que Néroli est là, Hyolain fait lui aussi des flops, se jetant sur le côté, signe de parfaite décontraction chez le lapin, et se couche de tout son long, parfois même en grenouille, ce qui était beaucoup plus rare avant ; Hyolain préférerait se reposer en poule. Néroli lui apporte beaucoup de bien-être.

Car, également marmotte à ses heures, Néroli affectionne toute une gamme de positions diverses et variées pour se reposer, blottie contre son cher et tendre, et si d'aventure elle le fait plus loin, Hyolain va la retrouver pour se coucher amoureuxment contre elle.

Difficile de dire, puisque Néroli n'est pas arrivée la première et n'a pas vécu seule, si le contact avec Hyolain l'a fait changer elle-aussi. Toutefois, il n'est pas rare que Hyolain saute sur le canapé tandis que je la brosse, et lui lèche la tête comme pour l'aider à se calmer et à me faciliter la tâche. N'est-ce pas qu'elle est toute belle une fois bien coiffée et beaucoup plus à l'aise lorsque ses yeux sont dégagés des longs cheveux qui lui voilent la vue ? Car Néroli a un splendide pelage, épais et fourni, très chaud et doux, qui s'est nettement allongé en grandissant.



Guère téméraire pour les nouveautés gastronomiques, Néroli ne l'est pas non plus pour s'aventurer bien loin. Hier, j'ai assisté à un bien mignon spectacle. Comme souvent, Hyolain a profité de la fermeture des volets pour faire une promenade sur la terrasse de plain-pied devant la maison. Au bout d'un moment, je me suis aperçue que Néroli nous regardait du pas de la porte-fenêtre. J'ai demandé à Hyolain d'aller la chercher. Hyolain est allé vers elle et ils sont restés quelques secondes nez à nez. Quel secret disait tout bas Hyolain à Néroli ? Puis Hyolain est retourné sur la terrasse. Patiemment, il est revenu vers elle et a recommencé son nez à nez. Néroli a osé mettre une patte sur la marche et humer

l'air frais du soir, puis est vite rentrée. Hyolain est retourné la chercher à l'intérieur, et Nérolé a mis alors deux pattes avec grande prudence avant de retourner dans ses appartements. Après plusieurs va-et-vient de Hyolain, Nérolé est sortie complètement sur la marche, mais n'a pas osé aller plus loin. Hyolain a eu l'air de se montrer satisfait des progrès pour cette première sortie et n'a pas insisté davantage.

Ainsi, je crois, que si Nérolé apporte beaucoup à Hyolain, l'inverse est également vrai, et que tous les deux s'enrichissent l'un l'autre. J'espère que Nérolé, qui est elle-même très propre, saura vite donner l'exemple à Hyolain, qui continue à marquer son territoire avec obstination dès que je balaie et lave !

Nérolé reste très discrète dans ses manifestations de tendresse envers Hyolain. Je me suis longtemps demandé s'il n'y avait que lui qui la couvrait de bisous. Jusqu'à ce que je comprenne que Nérolé avait besoin d'intimité. Si je regarde, elle cesse aussitôt de lécher Hyolain et s'éloigne. Si bien que je n'ai réussi à faire qu'une seule photo de câlins, mais c'est sans doute celle que je préfère de toutes, et tout naturellement celle que j'ai gardée pour conclure.



Depuis un coin de la campagne tourangèlle, le 28 mai 2013.

Flo

Remerciements chaleureux...

► à *Orangina*, tendre maman attentionnée de Nérolé, qui s'est occupée avec dévouement des cinq enfants de sa portée et sans qui Nérolé n'aurait jamais vu le jour.

► à *Siegrid*, leur éleveuse, qui les a soignés avec amour, à même aidé Orangina à allaiter ses bébés les premiers jours, et ensuite m'a guidée de ses conseils.

► enfin, et en dernier, parce que son rôle a dû être moins éprouvant, à *Crunch*, papa de Nérolé, qui lui a légué quelques-unes de ses qualités...

Quelques notes sur les photos

Photo 1 : Portrait de Hyolain à son arrivée le 12 mai 2012

Photo 2 : Sortie dans le jardin, le grand plaisir de Hyolain le 25 juillet 2012

Photo 3 : Rien n'est meilleur qu'un repas bien présenté ! 28 juillet 2012

Photo 4 et 5 : Nérolé telle qu'elle m'a séduite sur le site de Siegrid. Photos envoyées par Siegrid en février 2013.

Photo 06 : À son arrivée Nérolé est déjà d'une propreté irréprochable, 3 mars 2013

Photo 07 : le parfum enivrant de ma fiancée adorée : l'une des premières rencontres, 10 mars 2013

Photo 08 : Nérolé prend son repas au deuxième étage de son étagère, 10 mars 2013

Photo 09 : Mais comment est-elle grimpée là haut ? Aidez-moi ! 10 mars 2013

Photo 10 : Première sortie dans le jardin d'une Nérolé encore toute timide, 3 mars 2013

Photo 11 : Premières étapes de la vie de couple dans la chambre de Nérolé : Hyolain mange tout le foin de Nérolé et marque abondamment, 15 mars 2013

Photos 12 et 13 : Chacun sa gamelle ! 7 avril 2013

Photo 13 : Tous les deux à déguster ensemble le foin parfumé, 23 mars 2013

Photo 14 : Petit goûter en amoureux de ray grass anglais. C'est la première fois que Hyolain et Nérolé mangent dans la même écuelle 7 avril 2013

Photo 15 : C'est bon le seigle du jardin ! 20 avril 2013

Photos 16, 17 et 18 : Hyolain a accueilli Nérolé de bon cœur dans son petit dodo qu'il a choisi lui-même d'installer dans la cheminée, ce qui m'a obligée, pour plus de prudence à mettre un écran de carton pour protéger les fils de la live-box... Florilège (et oh combien difficile choix drastique) de quelques postures amusantes et attendrissantes que Nérolé affectionnait, petite, pour se reposer 20 et 21 mars 2013

Photo 19 : Élégante demoiselle juste libérée des affres de la toilette, 5 avril 2013. (j'ai éparqué aux lecteurs sensibles, les clichés osés de Nérolé au réveil avec du foin jusque dans les oreilles !)

Photo 20 : Mes tendres amours m'offrent le rare spectacle d'une tendre étreinte où leurs deux corps semblent former un cœur. Ma photo préférée, 21 mars 2013.